

REVUE SPIRITE

Journal d'Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC



CSI
CONSEIL
SPIRITE
INTERNATIONAL



Esprit

Une volonté libre et intelligente

Sélection d'articles

An 164 | N 05 | 2021

Ce volume ne contient qu'une partie des articles (couleur bleue) qui composent la Revue Spirite, Année 164, n.5 – Octobre 2021, dans sa version intégrale en langue portugaise.

Les traductions relèvent de la responsabilité du traducteur.



Revue Spirite

Journal d'Études Psychologiques

Fondée par ALLAN KARDEC le 1er janvier 1858

Propriedade do Conselho Espirita Internacional (CEI)

Logo et Marque Européenne enregistrée à l'**EUIPO** (Office de l'Union Européenne pour la propriété intellectuelle)

® **Trade mark 018291313**

Marque française déposée à l'**INPI** (Institut National de la Propriété Intellectuelle) sur le numéro

® **093686835.**



ISSN 2184-8068

Depósito Legal 403263/15

© **copyright 2021**

Ano 164

Nº5

CEI | Trimestral | julho 2021

Distribuição gratuita

Direção (CEI)

Jussara Korngold

Coordenação (FEP)

Vitor Mora Féria

Edição

Conselho Espirita Internacional

Coordenação e Montagem

Editorial

Helena Basílio

Tradução

Christian Touron

Javier Rodriguez

UCESS

USFF

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

www.cei-spiritistcouncil.com

INDICE

Editorial	Jussara Korngold
Spiritisme et Science	Jacobson Sant'Ana Trovão
Spiritisme et Philosophie	Irvénia Luíza de Santis Prada
Spiritisme et Religion	Severino Celestino
Réviser la Revue	Divaldo Franco e Alessandro de Paula
Plan Historique	Samia Maria Elarrat Canto
La Nouvelle Génération	Sandra Borba
Conversations avec la Tombe	Esprit Joanna de Ângelis
Correspondence	Jorge Gomes
Spiritisme et Societé	Edwin Bravo
Interview	Edwin Bravo
Communication Sociale Spirite	Ismael Moura Costa and André Siqueira

EDITORIAL



Jussara Korngold

Secrétaire
Général de CEI
États-Unis
d'Amérique

En ce mois d'octobre où nous célébrons la date de réincarnation d'Hippolyte Léon Denizard Rivail, nous souhaitons faire une mention spéciale relative à la commémoration du 160ème anniversaire de la publication du *Livre des*

Médiums, d'Allan Kardec, paru le 15 janvier 1861.

Kardec fut le premier à proposer un travail complet sur le phénomène médiumnique, si en vogue au milieu du XIXe siècle, dans le but de faire une analyse méthodique et rationnelle de ce qu'il put observer au cours des nombreuses séances auxquelles il participa. Après la publication du *Livre des Esprits*, Kardec établit des contacts et reçut des correspondances de nombreux centres spirites sérieux. Ces contacts, qu'il décrit dans ses livres¹, provenaient de trente-sept pays dont dix-huit d'Europe, huit d'Amérique, cinq d'Afrique et six d'Asie, soit un total d'environ deux cent soixante-huit villes. Ainsi, il put posséder les ressources suffisantes pour analyser, par une méthodologie scientifique, les divers récits et témoignages afin de pouvoir ensuite, les cataloguer, sans jamais perdre de vue le contrôle universel de l'enseignement des Esprits.

En se référant au *Livre des Médiums*, Allan Kardec nous précise que l'ouvrage est destiné à faciliter le chemin de ceux qui s'occupent de spiritisme, et poursuit : « Bien que chacun renferme en soi-même le germe des qualités nécessaires pour le devenir, ces qualités n'existent qu'à des degrés très différents et leur développement tient à des causes qu'il ne dépend de personne de faire naître à volonté. (...) La pratique du spiritisme est entourée de beaucoup de difficultés, et n'est pas toujours exempte d'inconvénients qu'une étude sérieuse et complète peut seule prévenir (...) Nous nous adressons aux personnes qui voient dans le spiritisme un but sérieux, qui en comprennent toute la gravité, et ne se font pas un jeu des communications avec le monde invisible. »². C'est à Kardec que nous devons aujourd'hui la possibilité de posséder une ligne directrice sûre pour pouvoir réaliser les échanges avec le plan spirituel non pas par la pratique de la médiumnité seule, mais des rencontres par la pratique de la médiumnité avec Jésus. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions établir des ponts de communication sûrs entre les deux mondes, avec l'intention sublime de recevoir des instructions des voix des immortels contribuant ainsi à l'illumination de nos frères et sœurs qui nous ont précédés dans le retour à la patrie spirituelle et qui ont encore besoin d'aide et de consolation. C'est pourquoi, dans ce numéro d'octobre, nous remercions le maître lyonnais, Allan Kardec, pour sa contribution à nous apporter la doctrine qui nous console et nous éclaire.

Traduction : USFF

¹ AUBRÉE, Marion e François Laplantine. 1990. *La table, le livre et les Esprits: Naissance, évolution et actualité du mouvement social spirite entre France et Brésil*. [s.l.]. JC Lattès

² KARDEC, Allan, *Le Livre des Médiums*, Introduction.

SPIRITISME ET PHILOSOPHIE

La Survie et l'Immortalité de l'Esprit

Irvénia Prada



Médecin Vétérinaire, professeur titulaire et émérite de l'Université de São-Paulo, membre de l'AME – Association Médico-spirite de São-Paulo, au Brésil et à l'international, oeuvrant pour la diffusion du paradigme « Science et Spiritualité » en tant que conférencier, enseignant et écrivain. Auteur des livres : La question spirituelle des animaux (FE Edition journalistique) ; L'âme des animaux (maison d'édition O CLARINS, de Matão – SP) , Neuro-anatomie fonctionnelle en médecine vétérinaire – en collaboration avec des cliniques (éditions « Terra Molhada ») ; « Spiritisme. La raison comme méthode, la médiumnité comme laboratoire, la morale pour objectif » – Conjointement avec le Docteur Décio Landoli Jr : et le Docteur Sérgio Lopes Edition AME – Brésil.



Résumé

L'œuvre missionnaire d'Allan Kardec et des bienfaiteurs spirituels qui l'assistaient dans la Codification du Spiritisme nous a apporté la connaissance du monde invisible des Esprits qui, à travers le phénomène médiumnique, est venue motiver toute une révolution des idées dans la culture occidentale, démystifiant le contexte mystérieux d'après la mort. Dans les livres d'André LUIZ – le reporteur de l'au-delà, dévoilés par la psychographie de Chico Xavier, les récits témoignant de la survie de l'Esprit après la mort physique sont détaillés, et il en va de même dans plus de 400 œuvres de ce remarquable intermédiaire. Aujourd'hui, les enquêtes scientifiques sur les expériences de mort imminente - EMI et les mémoires de réincarnations précédentes nous surprennent, ce qui motive les chercheurs à admettre que malgré la mort du corps physique, la vie continue.

Mots clé:

Esprit ; Immortalité ;
Spiritisme ;
Réincarnation ;
Psychographie.

“Héritiers de l’immortalité, Nous continuerons sous les bénédictions du Père, vers l’avenir !”³

Le matérialisme et le spiritisme sont deux manières de penser fondamentales pour interpréter tout ce qui nous concerne. Le premier soutient que la seule chose qui peut être revendiquée est la matière. En termes ontologiques, l’un des représentants les plus expressifs du courant matérialiste d’aujourd’hui est le Dr António Damásio, un neuroscientifique portugais basé aux États-Unis. Dans son livre « L’erreur de Descartes » (Damásio 1996) il propose d’inverser l’énoncé cartésien « Je pense, donc je suis », en « J’existe, donc je pense », puisqu’il considère le cerveau comme le seul producteur non seulement de la pensée,

mais aussi de la conscience, de l’intelligence et d’autres attributs connexes de l’être humain. La science que nous connaissons aujourd’hui, telle qu’elle a émergé de la Révolution dite Scientifique du XVII^{ème} siècle - lorsqu’elle a enfin réussi à s’affranchir des carcans dogmatiques de la religion -, pour répondre plus facilement aux exigences de la méthode rationnelle dans laquelle elle était structurée, a donné la priorité à l’étude des éléments matériels et au rapport des faits devenant, par conséquent, une base

matérialiste. Au sein du monde académique, il y a même, et pas toujours de manière voilée, l’attente que chaque scientifique ait une posture matérialiste. Cependant, il y a quelques années, des scientifiques de renom se sont réunis à Tucson, Arizona - USA, pour évoquer l’impact de l’idéologie matérialiste sur la science, concluant que le soi-disant « matérialisme scientifique », qui considère la matière comme la seule réalité existante, n’est rien d’autre qu’une hypothèse réductrice et dogmatique qui ne répond plus aux exigences du monde moderne. Le manifeste qui en résulte ⁴ signé par plus d’une centaine de scientifiques internationaux, propose l’émergence d’un paradigme post-matérialiste pour la science, la spiritualité et la société. Il s’agit du dernier « bulletin » au format matérialiste de la science actuelle qui, selon les prédictions annoncées dans le manifeste précité, ne tiendra pas longtemps.

Dans le dualisme, cependant, on considère la coexistence de deux dimensions - l’esprit et la matière - qui, au cœur de la littérature spirite,

³ Xavier (Emmanuel e André Luiz), (*La vraie réponse - Chapitre “Vers l’avenir”*)

⁴ Beauregard, “Manifeste pour la science Post-matérialiste”.

représente un concept fondamental⁵, avec la préexistence, dans le contexte ontologique, du monde spirituel par rapport au monde corporel.⁶

Dualisme ontologique. Depuis quand ?

Depuis les temps immémoriaux de sa trajectoire évolutive, l'être humain a intuitivement imaginé l'existence d'autre chose, au-delà de la matière, dont Herculano Pires traite magistralement dans son livre « L'esprit et le temps » (Pires 1987). Dans cet ouvrage, en tant que journaliste et philosophe, l'auteur analyse en profondeur l'émergence de la croyance en la survie dans les cultures primitives, à travers des études menées par des anthropologues et des ethnologues dans les tribus des îles polynésiennes. Les Kahunas, probablement médiums d'effets physiques, cohabitaient naturellement avec des phénomènes médiumniques tels que la clairvoyance et l'audience, qui étaient acceptées sans aucune analyse rationnelle, faisant ainsi partie du « concret » dans l'expérience de ces individus, simples « observateurs » de ce qui se passait. Herculano valorise la contribution d'Ernesto Bozzano dans son approche spirite de la question, en s'appuyant sur la position du philosophe britannique Herbert SPENCER (1820 - 1903), pour qui « la croyance en la survie résulterait d'expériences concrètes - notamment

sensorielles - de l'homme primitif et non de réflexion philosophique ». Pour Spencer, cet être tribal passerait progressivement de la figure d'« observateur » du concret de son expérience à la figure de « penseur », ayant comme éléments d'induction à ce processus, les rêves, son image à la surface de l'eau, les ombres et l'écho de sa voix. A ce que SPENCER expose, BOZZANO ajoute, avec une vision spirite, les rêves prémonitoires et les phénomènes de clairvoyance, d'apparitions, d'ectoplasmes, d'audience et de voix directes.

Ces éléments représenteraient des « ponts » à travers lesquels le contenu de l'expérience quotidienne de l'être tribal migrerait vers les catégories de la raison, vers le monde des idées - comme dit HERCULANO, pour qui, donc, l'origine de la croyance en la survie de l'esprit se fonde sur le phénomène médiumnique. Mais, bien qu'avec une posture spiritualiste, on ne se rend pas toujours compte que, historiquement, très récemment - seulement 160 ans environ - combien le contexte de « l'après-mort », dans la culture occidentale, était absolument nébuleux, mystérieux, plein de doutes et même d'élucubrations ténébreuses qui donnaient l'occasion de vivre des peurs et des incertitudes. Que deviendrait notre âme ?

⁵ Kardec, "Le Livre des Esprits", question .27.

⁶ Ibid., question. 85.

Finalement, pleurer à jamais dans les régions infernales et purgatoires ou mériter un repos éternel dans les cieux étaient les options habituelles. Il est vrai que la science avait déjà tenté de répondre à cette question, cherchant à identifier l'âme, mais avec une posture matérialiste, et elle ne l'a donc pas trouvée, comme le rapporte la Revue Spirite de Kardec :

« La science a cherché l'âme au scalpel et au microscope, dans le cerveau et dans les ganglions nerveux, et elle ne l'a pas trouvée... Si elle ne la trouve pas, la raison est très simple : elle fait de l'âme une idée fixe préconçue, l'imaginant dotée des propriétés de la matière tangible ; c'est sous cette forme qu'il la cherche, et naturellement il ne saurait le reconnaître... » (Kardec 2004, 308)

L'heure de se lever !

Au milieu du XIX^{ème} siècle, les amis spirituels qui encourageaient le progrès moral de l'Humanité décidèrent de « secouer » la planète avec la survenance de phénomènes extraordinaires, éveillant l'esprit des êtres humains afin qu'ils puissent connaître, avec la liberté de pensée et la critique raisonnée, l'existence de la dimension invisible de ceux qui étaient « morts » sur le plan physique. C'est la science qui entra à nouveau en scène, mais cette fois, avec la « méthode » appropriée, celle de l'observation rationnelle des événements insolites qui suivirent. Dans son livre Histoire du Spiritisme (1926), l'écrivain britannique Conan DOYLE

rappelle que, le 31 mars 1848, le sensible américain Andrew Jackson DAVIS (1826-1910) a écrit dans son journal :

« Ce matin, un souffle chaud est passé sur mon visage et j'ai entendu une voix douce et forte dire – Frère, le bon travail a commencé – regarde ! Une démonstration en direct a eu lieu. Je me demandais ce que signifiait un tel message." Pour l'écrivain, cela aurait été le signe avant-coureur de l'immense mouvement spirituel qui allait bientôt avoir lieu. Conan Doyle rapporte également qu'à la même année 1848, la famille méthodiste de M. John D. Fox, dans la ville de Hydeville, État de New York, aux États-Unis, lorsqu'elle emménagea dans une maison réputée hantée, elle entendit des bruits étranges, notamment captés par deux de ses filles – Kate et Margareth qui, à la date exacte du 31 mars 1848, parvinrent à communiquer avec l'esprit du colporteur Charles B. Rosma, qui y avait été assassiné. Bien que ses restes n'aient été retrouvés que cinquante-six ans plus tard, cet événement a marqué la communication médiumnique entre les vivants et les morts comme un « fait », donc susceptible d'être analysé de manière critique, donnant à l'observateur la possibilité de tirer des conclusions sur le sens de ce phénomène. Et que concluait-on de cet événement impliquant les sœurs Fox ? Simplement, que l'âme du colporteur avait survécu à la mort du corps

physique avec son individualité et sa conscience, au point de fournir des données précises sur son identité terrestre et familiale, et aussi sur ce qui lui était arrivé lors de sa désincarnation.

Transportons-nous maintenant dans le temps et l'espace. Nous sommes en l'an 1854, à Paris, où vit le lettré pédagogue et professeur Hippolyte Léon DENIZARD RIVAIL, alors âgé de 50 ans. Il rencontre le magnétiseur M. Fortier qui l'informe d'un « jeu de salon » qui avait débuté aux États-Unis en 1848 (là encore, la même année que les événements évoqués précédemment) et qui maintenant arrivait en France.

Il est bon de noter que, lors de ces événements, de petites tables étaient «magnétisées», ceci leur permettant de tourner et de se déplacer à volonté, tout en répondant aux questions lorsqu'elles étaient interrogées. Le professeur Rivail lui-même, plus tard sous le pseudonyme d'Allan Kardec, détaille minutieusement sa trajectoire lorsqu'il a entendu parler de ces fameuses « tables tournantes » :

"...pour la première fois (en mai 1855), j'assistai au phénomène des tables qui tournaient, sautaient et couraient, dans des conditions telles qu'elles ne laissaient place à aucun doute... Mes idées étaient loin d'être précises, mais il y avait là un fait qui tenait nécessairement à une cause. J'ai entrevu, dans ces apparentes futilités, dans le passe-temps qui se faisait de

ces phénomènes, quelque chose de sérieux, comme la révélation d'une nouvelle loi, que j'ai décidé d'étudier à fond. (Kardec 1944, 227)

Alors que des centaines de personnes, pendant des années, s'amusaient de ce passe-temps qu'elles jugeaient banal, le professeur Rivail a vu au-delà, « entrevoyant dans ces apparentes futilités, quelque chose de grave, comme la révélation d'une loi », qu'il a décidé d'étudier en profondeur ! Regardant également au-delà, Isaac Newton a compris le principe de la loi de la gravité en observant simplement, avec son esprit avisé, la chute d'une pomme, comme le fit Alexander Fleming, voyant en l'inhibition de la croissance de bactéries à proximité de champignons qui avaient contaminé l'environnement de sa culture, la possibilité de créer de la pénicilline. Quels personnages extraordinaires, ceux qui ont vu au-delà !

Ce qui s'est passé à ce moment-là, dans l'esprit du professeur Rivail, a fait toute la différence, établissant une étape dans le processus historique de la culture occidentale, en ce qui concerne la compréhension du post-mortem - jusqu'alors placé au niveau du mystérieux, de l'insondable et finalement, être démystifié en termes de rationnel, d'intelligible. Participant aux réunions médiumniques chez M. Baudin, le professeur Rivail se consacra à l'étude rationnelle du phénomène médiumnique, dévoilant l'existence du

monde « des morts », qu'il compare à la découverte du monde invisible des microbes. Dans la Revue Spirite, plus tard sous le nom de Kardec, il fit ce commentaire :

« On dit que les êtres invisibles [les esprits] communiquent. Pourquoi pas ? Avant l'invention du microscope, soupçonnait-on l'existence de ces milliers d'animalcules qui causaient tant de ravages dans notre économie ? Où est l'impossibilité matérielle de l'existence, dans l'espace, d'êtres qui échappent à nos sens ? [...] Si ces êtres invisibles qui nous entourent [les esprits] sont intelligents, pourquoi ne communiqueraient-ils pas avec nous ? (...) Quel nouvel horizon cela ouvre à la pensée ! Quel vaste champ d'observation ! La découverte du monde invisible [des esprits] serait bien différente de la découverte des infiniment petits [des microbes]. Ce serait plus qu'une découverte : ce serait une révolution des idées ! (Kardec 2004, 228)

En effet, l'accès au monde des esprits par l'observation méthodologique est venu motiver, dans la culture occidentale, « toute une révolution des idées ». Tout comme l'individu alphabétisé ne peut manquer de lire quelque chose qui se trouve devant lui, l'esprit qui a eu connaissance du phénomène médiumnique et des possibilités d'échange qui en découlent avec les incarnés, ne peut plus accepter les spéculations de l'ignorance dans lesquelles il a été plongé précédemment. C'est pourquoi on dit

que la Doctrine Spirite est libératrice des consciences.

Outre la notion de survie de l'esprit à la mort du corps physique, le spiritisme apporte comme l'un de ses principes de base, celui de l'immortalité de l'âme. En effet, dans le livre très basique de la Codification - Le Livre des Esprits - on lit sur sa page de garde, sous le titre « Contenant » : les Principes de la Doctrine Spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des Esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'humanité, selon les enseignements donnés par les Esprits Supérieurs, avec le concours de divers médiums, réunis et organisés autour d'Allan Kardec.

Dans ce même ouvrage, à la question 83, Allan Kardec demande : « Les esprits ont-ils une fin ? La réponse est directe : *« Il y a bien des choses que vous ne comprenez pas, parce que votre intelligence est bornée... Nous te disons que l'existence des esprits ne finit point. C'est tout ce que nous pouvons dire pour l'instant. »*

Entre autres approches, dans la littérature spirite, sur l'immortalité de l'âme, dans la Revue Spirite de Allan Kardec, datée de novembre 1866 (« Somnambulisme médiumnique spontané »), est relaté un épisode intéressant, se déroulant lors d'une séance médiumnique, dans lequel l'un des médiums – M. Vavasseur – avec

une grande facilité et s'adressant à M. Allan Kardec, se mit à déclamer :

"Cet étranger... c'est toi,
Cher et honoré maître !
Toi qui m'as fait connaître
Deux mots:..
L'éternité et... l'immortalité !
Deux noms : le Premier, Dieu, l'autre
âme !
L'Un le foyer, et l'autre, la flamme !.."

Ainsi, la survie et l'immortalité de l'esprit sont-elles logées dans le même contexte, une référence que l'on retrouve dans la Revue Spirite de Allan Kardec, de septembre 1868, ainsi brièvement résumé : « De tous les philosophes qui ont vécu avant le christianisme, aucun n'a soutenu l'immortalité de l'âme sans en établir préalablement la préexistence. L'un de ces dogmes était considéré comme la conséquence naturelle de l'autre... « Notre âme, dit Platon, existait quelque part avant d'être sous cette forme humaine. C'est pourquoi je ne doute pas qu'elle soit immortelle. (Kardec 2004, 389)

Nouvelles de l'au-delà

Dans les divers ouvrages d'André LUIZ - le reporter de l'au-delà, porte à notre connaissance par la psychographie bénie de CHICO XAVIER - avec parfois la participation de Waldo Vieira - des récits détaillés témoignant de la survie de l'esprit après la mort du corps

physique. Ainsi dans « NOTRE DEMEURE » (Chico Xavier 1944), le premier édité, André Luiz décrit méticuleusement son entrée dans le monde spirituel, l'aide qu'il a reçue de bienfaiteurs spirituels et ses prétentions déraisonnables de privilège de médecin, qu'il avait été dans sa dernière incarnation. Cela passe par un apprentissage intense, jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il n'est qu'un apprenti dans le cadre de cette nouvelle étape de l'école de la vie. Dans ses travaux suivants, il bénéficie de l'accompagnement d'Esprits élevés dans l'expérience de diverses situations. Pour le moment, dans ce qui nous intéresse il convient de souligner les événements relatés dans le livre « Entre la Terre et le Ciel » (Chico Xavier 1954). Sous le regard généreux du frère Clarêncio, se déroule un drame intense centré sur Julio, ancien combattant de la guerre du Paraguay, au cours de plusieurs incarnations. La dévotion des bienfaiteurs spirituels, la ressource de la prière, les nouvelles occasions de réparer les torts commis, la réunion des différents personnages et l'apaisement des sentiments sont autant d'écrans vivants qui reviennent sans cesse nous montrant, clairement, en détail, le cheminement des vies qui alternent leur expérience dans la matière et

l'erraticité⁷, grâce aux caractéristiques de survie et d'immortalité de l'âme.

Et combien de fois arrive-t-on à s'identifier à tel ou tel personnage des différentes oeuvres de cette série pédagogique ! Et ce n'est pour aucune autre raison, qu'Emmanuel commente, dans la préface du livre « Et la Vie continue », d'André Luiz :

« Ainsi, lisons le nouveau livre d'André Luiz, avec la certitude que nous découvrirons dans ses pages de nombreux morceaux de notre propre histoire, dans le temps et dans l'espace, nous invitant à méditer et à nous interroger, apprenant que la vie continue, pleine d'espoir et de travail, de progrès et de réalisations, dans tous les quartiers de la Vie Cosmique, ajustés aux lois de Dieu. (Xavier 1868)

Et que dire des plus de 400 œuvres de Chico Xavier, résultant de sa surprenante capacité psychographique dans les communications médiumniques avec les désincarnés ? Pour comprendre l'importance de ces publications, il suffit de mentionner le premier - « Le Parnasse d'Outre-tombe », en 1932. Chico n'avait alors que vingt-deux ans et il a psychographié plus de 200 poèmes de 56 poètes, chacun dans son propre style. Ce livre a subi, à l'époque, une critique littéraire sévère de la part de spécialistes qui ne pouvaient nier l'authenticité de chaque

auteur, considérant leurs caractéristiques particulières.

La tâche de Chico Xavier, dans l'exercice de son extraordinaire médiumnité, démontrant la survie et l'immortalité de l'esprit, ne s'arrêta pas là. Pendant des années et des années, il a reçu les membres de la famille de personnes désincarnées, pour la plupart des jeunes, venant le voir dans l'espoir de recevoir des informations sur leurs proches décédés, ce qui est documenté dans le film « LES MÈRES » de Chico Xavier (2011). Les « lettres de consolation » que Chico avait reçues de défunts, adressées à leurs proches restés ici, ont fait l'objet d'une recherche⁸ minutieuse menée par notre confrère Paulo Rossi SEVERINO, sous la tutelle de l'Association Médico-Spiritiste de São Paulo et du Journal FEUILLE SPIRITE. Dans les 45 lettres publiées dans leur intégralité, la citation du nom ou du lien de parenté des entités qui ont reçu les désincarnés dans le monde spirituel sont des aspects importants à considérer, l'évocation de faits que la famille elle-même ne connaissait pas et la citation de surnoms très particuliers, en plus de l'émotion des membres de la famille à la lecture des lettres (comme le note l'auteur). Parmi les 45 cas minutieusement rapportés, il y a des histoires impressionnantes, comme suit, brièvement :

⁷ *Erraticité : état de l'Esprit désincarné ; période vécue par l'Esprit, entre deux incarnations.*

⁸ *Severino, « La Vie triomphe : recherche sur les messages reçus par Chico Xavier ».*

Cas n° 2 - Jair Presente (esprit communicant) – il évoqua un autre esprit, IRENEU Leite da Silva, dévoilant que son corps avait été enterré dans « le Parque Flamboyant », à Campinas - SP, une information que le cimetière n'a pas confirmé immédiatement. Après consultation des archives du journal local, l'avis de décès d'IRENEU, le 07/06/1975, a été retrouvé. Le rapprochement avec la date a permis de découvrir que lors de l'inhumation, l'enregistrement avait été effectué au nom de PIRENEU. Ainsi, cette information spirituelle a permis d'identifier l'erreur d'enregistrement qui s'était produite au cimetière.

Cas n° 21 - Maurício Garcez Henrique - ce jeune homme de 15 ans et son ami de 18 ans José Divino Nunes vivaient à Goiânia de Campinas, près de la capitale de Goiás. En 1976, un coup de feu accidentel atteint mortellement Maurício, l'arme entre les mains de José Divino, le désignant comme coupable. Le message envoyé par Maurício, via Chico Xavier, a totalement disculpé son ami. Lorsque la lettre reçue par le médium est parvenue entre les mains du juge, il a acquitté l'accusé José Divino, créant un précédent dans l'histoire de la magistrature.

Cas n° 30 - Paulo Eduardo Teixeira da Silva – 19 ans, membre de l'Académie de l'Armée de l'Air de Pirassununga – SP. Désincarné, en 1978, atteint par le tir de sa propre arme, le fait étant

enregistré comme un suicide. Grâce à la psychographie de Chico Xavier, le garçon a clarifié l'épisode, détaillant la survenance d'un accident, ce qui a conduit les autorités de l'Air Force à changer le dossier officiel du suicide en accident.

Cas n° 33 - Roberto Muszkat - Jeune israélien de 19 ans, désincarné lors un choc anaphylactique. Dans ses lettres, il utilise diverses expressions hébraïques, rapportant qu'il avait été reçu par son grand-père, citant son nom. Le Dr Davi Muszkat, le père du communiquant, a écrit le livre « Quand tu veux parler de la vie », dans lequel il décrit les expériences vécues à travers la psychographie de Chico Xavier.

Cas n° 38 - René Oliva Strang - 19 ans, tué dans un accident de voiture, près de Cravinhos – SP fit une révélation qui impliquait une délicate question d'engagement moral, puisqu'il demanda à ses parents d'honorer pour lui, la reconnaissance de la paternité qu'il aurait assumée dans la vie et que la mort physique inattendue ne lui avait pas permis d'accomplir. En réponse à la demande de leur fils, les parents ont formalisé juridiquement la reconnaissance de sa paternité, accueillant le nouveau-né comme petit-fils dans la famille.

La science acceptant la réalité de l'esprit

Actuellement, plusieurs chercheurs, dans différentes parties du globe,

étudient deux types d'événements qui les amènent à accepter la coexistence des dimensions matérielles et spirituelles dans la structure de l'être humain incarné : l'expérience de mort imminente - EMI et la mémoire des réincarnations précédentes. Aux congrès annuels de l'Association internationale Médico-Spirite, organisés depuis 2003 en Europe, sous la direction de la Dr Marlene NOBRE, on notait souvent une présence significative de chercheurs en EMI, tels que le Dr Valter Van Laack, d'Allemagne, le Dr Peter Peter Fenwick, d'Angleterre et le Dr Pim Van Lommel, de Hollande. Celui-ci était au Brésil en 2015 où il participa à une conférence, au MEDNESP - Congrès biennal de l'Association Médico-Spirite Brésilienne ainsi qu'en 2017, au Symposium international sur l'esprit - Organisé par le « NUPES » - « Centre de recherche sur la spiritualité et la santé », sous la direction du Dr Alexander Moreira-Almeida, de l'Université fédérale de Juiz da Fora, Etat de Minas Gerais. Dans ce Symposium, lors d'une conférence disponible sur Internet - « La conscience au-delà du cerveau. Le cerveau en tant qu'instrument »⁹ le Dr Pim Van Lommel a brièvement expliqué ce qui suit en rapport avec ses études sur les EMI :

« Vous ne pouvez pas répéter ou objectiver des expériences subjectives (telles que les EMI). La plupart des

scientifiques croient que dans l'activité (du cerveau), il y a la conscience, mais c'est juste une corrélation... (parce que) un patient peut voir sa conscience augmenter lorsque le cerveau ne fonctionne pas. Nous devons évoquer à nouveau l'hypothèse jamais prouvée selon laquelle la conscience est issue du fonctionnement du cerveau. Pour moi, la conscience est au-delà du temps et de l'espace, c'est ce que les gens rapportent de leur EMI, tout passé et futur disparaît. Vous entrez en contact avec des proches décédés, et quand vous pensez à quelque chose, vous y êtes transporté. C'est la conscience non locale, c'est-à-dire au-delà du temps et de l'espace. Le cerveau n'est pas le producteur de la conscience, qui elle, n'est pas dans le monde physique ; il est votre facilitateur, récepteur et émetteur ; c'est l'interface, un lieu de résonance, tout comme votre ordinateur portable ne produit pas les millions de sites Web qui sont dans l'espace, il les reçoit simplement. Nous avons un corps, mais nous sommes avant tout des êtres de conscience. La conclusion de l'EMI, pour moi, est que la conscience est non locale.

Quant à la recherche auprès d'enfants qui se souviennent de leurs vies antérieures, il convient de souligner les recherches du Dr Ian Stevenson (1918-2007), scientifique canadien basé aux États-Unis, qui a étudié 2 600 cas d'enfants ayant des souvenirs de vies antérieures, dans plusieurs parties du

⁹ <https://www.youtube.com/watch?v=6X6ORYIWjxA>

monde, rédigeant 65 rapports détaillant l'occurrence fréquente de taches de naissance et de malformations congénitales liées à une mort violente, dans une vie antérieure. Stevenson a pris soin de tester rationnellement diverses options comme cause du phénomène, concluant que la réincarnation était la plus acceptable.

Il dit notamment : "La conséquence la plus importante de l'acceptation de la réincarnation comme loi biologique est l'établissement de la dualité corps/esprit, car dans le concept de la réincarnation, l'esprit ne dépend pas du corps pour exister." Reconnaisant la nécessité de l'existence d'un élément intermédiaire immatériel entre l'esprit et le corps physique, il conçoit ce qu'il appelle le « psychophore » : « Il porterait l'individualité, avec tous ses souvenirs et caractéristiques, d'une vie à l'autre ; modèle qui imprimerait sur l'embryon ou le fœtus, des taches de naissance, des malformations ou tout autre type de caractéristiques physiques apportées de la vie précédente. (Stevenson 1997, 179-87)

Lors des congrès internationaux que j'ai mentionnés, j'ai eu l'occasion bienvenue d'entendre de plusieurs scientifiques le témoignage que, grâce aux études qu'ils ont menées, les preuves étaient si nombreuses qu'ils ont été forcés d'admettre que la vie continue après la mort du corps physique. , comme on le voit dans le livre « Mort ou Pas ? » du Dr

Pim van Lommel (2012), ainsi que dans une déclaration du Dr Valter van Laak, ou il évoque sa position dualiste à cet égard, issue de son expérience de plus de vingt ans d'études sur les EMI.

Connaître (et comprendre) pour grandir spirituellement

Dans le livre « No Mundo Maior » (Dans un monde plus grand), d'André Luiz, un enseignement expressif est enregistré :

« Il ne suffit pas de croire à l'immortalité de l'âme. L'illumination de nous-mêmes ne peut être remise à plus tard, afin que nous puissions être une clarté sublime. Il ne suffit pas, pour l'engagement audacieux de la rédemption, de simplement reconnaître la survie de l'âme et l'échange entre les deux mondes. Surtout, il importe d'élever le cœur, de briser les murs qui nous enferment dans l'ombre, d'oublier les illusions de possession, d'arracher les voiles épais de la vanité, de s'abstenir de la liqueur mortelle du personnalisme avilissant, afin que les lumières de la montagne brillent au fond des vallées, afin que le soleil éternel de Dieu puisse dissiper les ténèbres humaines passagères. (Xavier 1987, 31),

En fait, la connaissance de la survie et de l'immortalité de l'âme n'a pas de fin en soi, mais elle est une ressource essentielle pour nous guider dans les bons choix de nos pensées et attitudes, selon ce qui est écrit dans Le livre des Médioms, article 303.1 : « L'objectif de la Doctrine Spirite est l'amélioration

morale de l'humanité. Et que peut-on comprendre par morale ? A cette question du Livre des Esprits - 629, la réponse est claire : « La morale est la règle pour se bien conduire c'est à dire la distinction entre le bien et le mal (...) L'homme se conduit bien quand il fait tout en vue et pour le bien de tous, car alors il observe la loi de Dieu.

De là, nous comprenons le spiritisme comme la seule forme de science dans laquelle la morale, c'est-à-dire « l'exercice du libre arbitre pour le bien de tous », est le résultat d'un savoir et d'une réflexion philosophique sur le sens de ce savoir.

Les récits d'esprits désincarnés, par l'intermédiaire du processus médiumnique, sur la façon dont ils se sont présentés sur le plan spirituel, après avoir fermé leurs yeux physiques, accomplissant la loi de cause à effet, sont des leçons précieuses qui nous poussent à comprendre le sens de la vie. C'est le témoignage d'André Luiz (Esprit), dans le livre NOTRE DEMEURE, et aussi de l'Esprit actif et bien connu des premières décennies du XXe siècle, Frederico Figner (1866 - 1947), qui, à travers la psychographie de Chico Xavier, a transmis le livre « Je suis revenu », sous le pseudonyme de Frère Jacob. Il délivre un message spécialement adressé aux Spirités :

« Je n'avais pas fourni de lumière pour moi-même. J'avais conduit de nombreux désincarnés à la sublime source de clarté évangélique, mais

j'avais oublié mes propres besoins. J'avais endoctriné beaucoup de gens... Pourtant à présent je reconnaissais l'opacité de mon âme... Oh ! Mes amis du spiritisme... membres de la grande famille que j'avais tant envie de servir ! Ne croyez pas que vous ayez été payé par la Loi, pour avoir rempli les petits devoirs de solidarité humaine, et ne vous croyez pas non plus qualifiés pour le paradis, pour y recevoir la protection d'un ami spirituel ! Aidez-vous les uns les autres à remplir vos obligations évangéliques ! Le spiritisme... c'est aussi la nécessité de se spiritualiser... » (Xavier 2013)

Emmanuel s'est également consacré à nous enseigner la nécessité de nous améliorer, à partir de la connaissance de la survie et de l'immortalité de l'esprit :

« Les disciples du Christ ne comprennent pas toujours ce grand impératif de l'éveil de soi... Un pourcentage écrasant d'apprentis reste attentif à l'édification des autres, méprisant l'opportunité d'atteindre les biens les plus élevés pour eux-mêmes. Il est très difficile de trouver l'opportunité parmi les gratifications de l'existence humaine, car la ressource bénie de l'illumination est souvent cachée dans les obstacles, les perplexités et les ombres du chemin. (Xavier 1997, 76)

Et quant aux leçons que nous recevons des soi-disant morts, Emmanuel dit :

« Les sombres portiques de la mort s'ouvrent et de nouveaux messages d'espoir réconfortent l'humanité souffrante, affamée du Pain Céleste. Dans tous les secteurs de service terrestre, la vérité se fait entendre appelant les hommes à la victoire de la vie éternelle ! L'existence terrestre n'est qu'un bref cours d'apprentissage. Chacun répondra de lui-même, créant ses paradis ou ses souffrances purgatoires. Le corps est l'instrument sublime ; la lutte est la nécessité impérieuse ; la douleur est le creuset de la purification ; l'expérience est l'héritage béni de l'avenir. La mort est une pure transformation. (Xavier 1990, 44-5)

Le message d'André Luiz termine notre réflexion du moment :

« La vie ne finit pas. La vie est une source éternelle et la mort est un sombre jeu d'illusions. (...) Fermer les yeux charnels est une opération trop

simple. L'échange de vêtements physiques ne résout pas le problème fondamental de l'illumination, car changer de robe n'a rien à voir avec les solutions profondes du destin et de l'être. (...) Il serait extrêmement puéril de croire que le simple « abaissement du drap » résoudrait les questions transcendantes de l'Infini.

Une existence est un acte.

Un corps - un vêtement.

Un siècle — un jour.

Un service — une expérience.

Un triomphe — une acquisition.

Une mort - un souffle qui renouvelle.

De combien d'existences, de combien de corps, de combien de siècles, de combien de services, de combien de triomphes, de combien de morts avons-nous encore besoin ? (...)

Très long, donc, notre laborieux voyage. (...)

Que le Seigneur nous bénisse !" (Xavier 1987, 13-5)

Traduction : UCESS

Bibliographie

BEAUREGARD, Mário et al. « Manifeste pour une science post-matérialiste ».

EXPLORE, volume 10, n° 5, (septembre/octobre 2014) : 272-274.

DAMÁSIO, António R. 1996. L'erreur de Descartes. L'émotion, la raison et le cerveau humain.

São Paulo : Editions Schwarcz Ltda.

DOYLE, Arthur C. 1978. L'histoire du spiritisme. São Paulo : Editions Pensamento,

KARDEC, Allan. 2019. Le livre des Esprits. Brasília : FEB.

KARDEC, Allan. 1977. Le livre des Médioms. Rio de Janeiro: FEB.

KARDEC, Allan. 1944. Oeuvres posthumes. Rio de Janeiro, FEB.

KARDEC, Allan. 2004. « Bibliographie - L'Âme : démonstration de sa réalité ». Revue Spirite. Journal d'études psychologiques. Brasília : FEB. (An XI, n° 7 (juillet 1868) : 307-314).

KARDEC, Allan. 2004. « Bibliographie – Leçons sur l'âme ». Revue Spirite. Journal d'études psychologiques. Brasília FEB. (An XI, n° 9 (septembre 1868) : 386-395).

KARDEC, Allan. 2004. « Intervention de la science dans le spiritisme ». Revue Spirite. Journal d'études psychologiques. Brasília : FEB. (An II, n° 6 (juin 1859) : 225-232).

PIRES José H. 1987. L'Esprit et le Temps. Introduction anthropologique au spiritisme. São Paulo : EDICEL.

SEVERINO, Paulo Rossi et l'équipe AME-SP. 1990. La vie triomphe : recherche sur les messages reçus par Chico Xavier. São Paulo : Edition Journalistique Fédération Spirite

STEVENSON, Ian. 1997. "Discussion générale". Là où la réincarnation et la biologie se croisent. Westport : Éditions Praeger.

XAVIER, Francisco C. (André Luiz, Esprit). 1954. Entre terre et ciel Brasília : FEB.

XAVIER, Francisco C. (André Luiz, Esprit). 1984. Dans le Grand Monde. « La conférence d'Eusebio ». Rio de Janeiro : FEB.

XAVIER, Francisco C. (André Luiz, Esprit). 1987. Notre maison. Brasília : FEB.

XAVIER, Francisco C. (Emmanuel et André Luiz, Esprits). 1990. La vraie réponse. « Avant de venir », Uberaba : Edition Ideal.

XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). 1997. Le Chemin, la Vérité et la Vie. Brasília : FEB.

XAVIER, Francisco C. (Jacob, Esprit). 2013. « La lutte continue ». Je suis revenu. Brasília: FEB

RÉVISER LA REVUE

L'Attitude du Spirite devant les Réseaux Sociaux et Internet



Divaldo Franco.
Orateur et médium spirite.
Ambassadeur de la Paix.



Alessandro Vieira de Paula.
Membre du Centre Spirite
Allan Kardec, de Itapetininga-
SP (Brésil)

Résumé

L'article met l'accent sur l'attitude exemplaire, polie et amoureuse d'Allan Kardec dans la direction de la Revue Spirite. Le Spiritisme et son noble Codificateur reçurent diverses attaques, mais celui-ci, en répondant à quelques unes de ces attaques, n'a jamais riposté offense pour offense, tout en restant toujours élevé et équilibré dans les textes, donnant témoignage de sa fidélité à la Doctrine Spirite. Cette conduite de Allan Kardec sert d'exemple et d'inspiration aux spirites, surtout dans les réseaux sociaux, afin qu'ils puissent conserver leur engagement pour la vérité, l'éthique et le bien, en restant fidèles aux valeurs de l'Évangile et du Spiritisme.

Mots clé: attitude ;
spirite ; réseaux
sociaux ; internet ;
exemple ; Kardec ;
Revue Spirite..

La *Revue Spirite* fut créé en janvier 1858 par Allan Kardec, le noble Codificateur de la Doctrine Spirite, qui l'a maintenue jusqu'à sa désincarnation. La dernière édition mensuelle sous sa responsabilité fut publiée en avril 1869. Ce sont donc onze années et quatre mois d'excellents articles, approches, messages spirituels, discours, etc., qui se révèlent d'une actualité impressionnante.

Dans la revue d'avril 1864, se trouve un message dicté par l'Esprit de Guttemberg¹⁰ (il paraît que ce serait Johannes Gutenberg, inventeur de l'imprimerie par lettres amovibles, qui fut le début de la révolution de l'imprimerie), nous présentant un historique de l'évolution de l'imprimerie, en affirmant : « [...] remercions Dieu qui sait, aux époques voulues, mettre en notre puissance une arme si forte qu'elle devient le pain de l'Esprit, l'émancipation du corps, le libre arbitre de l'homme, l'idée commune à tous, la science un a, b, c qui féconde la terre en nous rendant meilleurs. [...] ».

L'affirmation que l'imprimerie nous apporta un pouvoir si fort est vraie, et, de nos jours, cette capacité de publier des faits, exposer des personnes, donner de la publicité à quelque chose de particulier, atteindre un nombre incalculable d'individus, de divulguer et d'accéder à des informations de n'importe quelle nature, s'est élargie

avec internet et les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, WhatsApp, etc.), lesquels sont accessibles non seulement via les ordinateurs, mais aussi par les portables.

La technologie qui permet ces outils a atteint des niveaux inimaginables, et le manque de moralité encore présente dans la plupart des créatures humaines engendre le mauvais usage de ces ressources (excès d'usage, qualité de nos recherches et de nos *publications*, éloignement de la cohabitation humaine, etc.), entravant notre croissance intellectuelle et morale, et notre équilibre émotionnel.

On reste, quelquefois, de longues heures connecté sur *internet*, sans que cela nous apporte quelque chose de bon et d'utile à notre croissance spirituelle. Il est clair que le sain divertissement fait partie de notre vie, mais cela ne doit pas consommer excessivement de notre temps, qui est précieux et doit être utilisé en priorité pour notre évolution spirituelle.

L'usage abusif des portables, qui nous maintient distrait et distant dans les conversations de famille et dans les groupes d'amis, de sorte qu'il n'est pas rare de voir dans les restaurants, les membres d'une famille ou d'un groupe d'amis abuser de l'usage des portables, de par un processus, parfois inconscient, d'évasion de la réalité ou du

¹⁰ Nota Traducteur: Tel que orthographié dans la Revue Spirite d'avril 1864.

peu d'attrance pour le lien social que favoriserait le dialogue.

Et concernant les enfants, il est du devoir des parents de donner l'exemple et imposer des règles et des limites, ce qui n'est pas une tâche facile. Mais, au moins, leur faire prendre conscience des dégâts que provoque le mauvais usage de la technologie, surtout lorsque est présente une nouvelle forme de dépendance, en l'occurrence virtuelle, qui exige un traitement et une attention particuliers.

L'on doit aussi être équilibré dans les recherches sur *internet*, car quelques statistiques révèlent que beaucoup d'entre elles sont relatives à de la pornographie, à de la curiosité au sujet de la vie des personnes célèbres, les nouvelles mauvaises et tragiques, alors qu'il existe tant de choses positives, nobles et belles à rechercher, et que nous ne parlons pas seulement de thèmes religieux, car il existe beaucoup d'informations culturelles, historiques, académiques, qui sont de grande valeur pour notre croissance intellectuelle.

C'est pour cette raison qu'est apparu le syndrome d'excès d'information, avec en contrepartie, une carence en matière de connaissances. Cela paraît un paradoxe, mais existe une avalanche d'informations inutiles qui ne satisfont pas à nos besoins de connaissance, qui nous libérerait de l'ignorance et contribuerait à l'élévation des idées.

Beaucoup de rumeurs et « *fake news* » circulent couramment dans les médias

électroniques, groupes de WhatsApp et de Facebook, de sorte que l'on doit faire preuve de beaucoup de prudence et de responsabilité dans l'information que l'on transmet.

Ce qui n'est pas non plus rare, c'est de voir des « *fake news* » dans le milieu spirite, car des phrases circulent dans les médias virtuels, attribuées à des figures du Spiritisme, mais dont on découvre, après analyse approfondie, qu'elles sont fausses, d'autant plus que la source n'est même pas mentionnée, de même que le titre du livre, le lieu de la citation etc.

Il existe des divergences dans les thèmes spirites. Nous trouvons, par exemple, des textes sur la transition planétaire qui ne coïncident pas avec les bases apportées par Allan Kardec dans la troisième partie de l'ouvrage *La Genèse*, comme la thèse de la date limite, ces divergences générant plus de confusion et de terreur que d'éclaircissements et de consolation.

Le spirite doit divulguer le Spiritisme dans les réseaux sociaux, sans prosélytisme, mais il doit le faire avec fidélité à Allan Kardec. Il doit, encore, indépendamment du sujet abordé, s'exprimer de manière polie et de niveau élevé, sans être prétentieux ni agressif, en s'exprimant comme un vrai chrétien.

Il est connu que certaines personnes, se prévalent de l'anonymat qu'*internet* permet, en profitant pour libérer leurs pulsions intimes en exploitant des

niches électroniques où ils partagent des préjugés ethniques, religieux et sociaux, ou bien expriment des pulsions déviantes de la sexualité (pédophilie, pornographie, voyeurisme, etc.). Ainsi, la conscience enregistre tous nos actes, paroles et pensées, faisant que nous serons responsables de toutes ces déviances.

Un autre aspect qui concerne les réseaux sociaux est la réaction rapide et instantanée qu'ils favorisent. Parfois, nous subissons des attaques ou des offenses, et nous répondons immédiatement, avec le même ton et même avec plus d'agressivité, pour en arriver à le regretter ensuite. Devant une telle situation, il faut éviter l'impulsivité et les réactions instantanées, en cherchant le soutien de la prière, afin que nous puissions faire silence sur certaines affaires, ou bien, si il y a nécessité de répondre, que nous nous exprimions avec fidélité à l'Évangile.

En outre, puisque nous revisitons la *Revue Spirite*, il est opportun de mettre en valeur la position morale d'Allan Kardec au regard des thèmes et situations variés qu'il doit affronter, pour nous servir de modèle, à nous qui, aujourd'hui, avons à composer avec les réseaux sociaux.

Nous ne doutons pas qu'Allan Kardec, s'il les avait eus à sa disposition à son époque, aurait utilisé les réseaux sociaux pour divulguer le Spiritisme.

Le Spiritisme subit diverses attaques, déformations, et même de légères

accusations (par exemple, de causer des suicides et provoquer la folie), lesquelles n'épargnèrent même pas la personne d'Allan Kardec (accusé de s'enrichir aux dépens du Spiritisme).

Comment défendait-il le Spiritisme comme lui même, en utilisant les médias disponibles à cette époque ?

Avec une extrême éducation et délicatesse, en ne ripostant pas aux attaques, mais en mettant en relief, sur la base de la logique et des faits, les incohérences de ces accusations et déformations.

Allan Kardec conclut en affirmant qu'il ne désirait aucun mal à ces accusateurs (*Revue Spirite* de mars 1859 - « diatribes »). Par conséquent, il ne tira aucun profit du média qu'il avait à sa disposition pour distiller de la haine envers quiconque.

Il faut être très responsable sur les réseaux sociaux et procéder comme de vrais spirites, en suivant le modèle d'Allan Kardec dans la *Revue Spirite*.

Nous ne devons pas donner notre opinion sur tous les sujets ou réagir aux offenses éventuelles. Il faut le répéter, pour certaines questions, le silence est la meilleure réponse.

Allan Kardec releva que les gens voulaient connaître son opinion sur tout, sur les nouvelles théories qui surgissaient, mais, dans beaucoup de cas, lui, sereinement, opta pour le silence (*Revue Spirite* du moi de mars

1864 - « De la perfection des êtres créés »).

Relevons, encore, par les articles de Kardec, qu'il réfléchissait, et beaucoup, sur ce qu'il publiait dans la *Revue Spirite*.

Ces annotations montrent le défi qu'est le fait d'être un spirite s'exprimant dans les réseaux sociaux et sur internet.

Suivons le modèle d'Allan Kardec dans la *Revue Spirite*, qui révéla son évolution spirituelle élevée dans la manière dont il s'exprimait dans les textes et articles, toujours guidé par sa bonté et son engagement pour la vérité.

Et prenons Jésus pour modèle essentiel et guide incomparable, qui utilisa toujours la parole et s'exprima avec un amour et une compassion immenses.

PLAN HISTORIQUE

Maria, La Servante du Seigneur

Samia Elarrat Canto



Bachelor en droit, Pos-gradée en direction administrative, employée retraitée de la Justice Fédérale de Rondônia : Créatrice du mouvement Spirite en 1992, à Belém état de Pará. Depuis 1987 réside à Porto Velho, Rondônia, où elle anime la Fédération Spirite de Rondônia-FERO. Poétesse. Elle collabore virtuellement avec la Maison Spirite de Rondônia et plusieurs autres Etats.



Résumé

La décision de Marie de Nazareth révélée à l'Ange Gabriel lors de l'Annonciation : « Voici, la Servante du Seigneur... » s'exprimera plus tard dans diverses dimensions de sa vie, en tant que mère, en tant que parfaite disciple du Christ, en tant que martyre, en tant que reine des anges. Son essence sublime peut être interrogée en raison de son choix, dans la planification millénaire destinée à l'incarnation

de Jésus, d'être sa mère, ainsi que dans l'analyse des indices historiques trouvés dans le Nouveau Testament, dans le Coran, dans le Protévangile de Jacques et dans les oeuvres médiums spirites. Son énergie est essentiellement celle de l'amour maternel sublimé. Dans son passage sur Terre, elle exemplifie jusqu'au martyre les vertus qui caractérisent les âmes accréditées comme Servantes de Dieu, et, du monde spirituel, elle devient la mère des malheureux, des oubliés, des fugitifs de la vie, capable de adoucissant les cœurs endurcis davantage avec son immense amour de mère.

Mots clé:

Marie, Mère de Jésus. Religion. Spiritisme. Foi. Servante.

I. Introduction

Maria (en hébreux : Miriam, en araméen Maryām, en arabe Maryam) est le nom portugais de la mère de Jésus, le Christ. Elle est la femme qui a reçu le plus de noms et de titres à travers l'histoire, par les catholiques, les orthodoxes, les anglicans, les luthériens, les protestants, les musulmans et les mormons¹¹

Son énergie aimante résonnant mystérieusement dans le cœur de tant de personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont senti son parfum sublime, dans un tendre message, que les passages de l'histoire de sa vie n'auront de pertinence que s'ils sont capables d'exprimer son âme, son essence et ses vertus, son exemple, toutes théories historiques ne tendant qu'à alimenter la curiosité ou les discussions stériles étant inutiles.

Dans cette perspective, nous prétendons uniquement exposer les événements de sa vie qui révèlent sa personnalité sublime, sa condition de Servante de Dieu, obtenue au travers

des indices historiques trouvés dans le Nouveau Testament, dans le Protévangile¹² de Jacques, dans le Coran et dans œuvres spirituelles subsidiaires, tantôt harmoniques ou complémentaires les unes des autres et parfois contradictoires.

II. La Planification Millénaire

Emmanuel, dans les archives contenues dans le livre « Le chemin de lumière », précise que, dans une période très reculée, alors que l'orbe terrestre comportait encore les caractéristiques d'un monde primitif et que les humains possédaient des corps dont les caractéristiques biologiques et raciales n'étaient pas encore fixés, mais en cours de perfectionnement sous la responsabilité des phalanges du Christ Planétaire, quelques millions d'esprits rebelles et persistants dans le crime, mais nantis d'une évolution intellectuelle pertinente, ont été exilés d'un des orbites qui gravitent autour de l'étoile Capella¹³, dans la Constellation du Cocher, et transféré spirituellement sur Terre par délibération des principales communautés spirituelles du Cosmos¹⁴.

¹¹ Wikipédia: L'Encyclopédie libre. Maria (mère de Jésus).

¹² Le Protévangile de Jacques ou livre de Jacques est parmi tous les textes non canoniques, celui qui apporte le plus de faits pertinents sur l'histoire de Marie. On estime qu'il a été écrit entre 60 après Jésus Christ et le II^e siècle après Jésus Christ.

¹³ Le Coran (en arabe, "récitation") est le livre saint de l'Islam, qui contient la parole de Dieu révélée à Mohammed Mahomet par l'Ange Gabriel de 600 à 623 après JC, dans le but de se souvenir, sans

déviation, des enseignements oubliés apporté depuis Abraham à Jésus. Le Coran constitue, avec l'Ancien Testament, des Juifs et le Nouveau Testament, les Chrétiens, les religions abrahamiques.

¹⁴ Chapelle (du latin, Capella) ou Alpha du Cocher, ou Alpha Auriga (en latin), formé par un système stellaire quadruple, est une étoile de la constellation du Cocher. C'est la sixième étoile la plus brillante de l'espace connue de l'homme. Elle est à 42.9 années-lumière du Soleil (Wikipédia, l'encyclopédie gratuite. "Capella (étoile)").

Dans un état de profonde souffrance en raison de la perte de leur paradis, ils furent accueillis ici par le Christ, l'écoutèrent et enregistrèrent dans leurs âmes discordantes ses profondes exhortations et orientations relatives aux défis qui les attendaient, quand "Il bénit leurs larmes sanctifiantes, afin qu'ils ressentent les triomphes sacrés du futur et leur promet sa collaboration quotidienne et sa venue dans le futur. » (Xavier 2013, 29).

L'accomplissement de la promesse du Christ, de sa collaboration quotidienne, par l'envoi régulier de ses émissaires, et de sa propre incarnation dans l'avenir, exigeait une planification méticuleuse et la collaboration de phalanges d'âmes éclairées.

Ces esprits détachés pour répondre au contrat passé, se sont mis chacun à son heure et selon le plan plus large, à agir à partir de la spiritualité ou s'incarnant parmi les hommes, afin de préparer les peuples à la venue du Messie, rappelant ses exhortations ses promesses. Ils étaient comme des missionnaires, des messagers ou des prophètes. D'autres ont pris un corps de chair au moment de l'incarnation du Christ planétaire, se rendant indispensables à la réussite du plan d'amour tracé.

III. La personnalité sublimée de Marie

A propos de ce plan d'amour, Emmanuel nous dit, à propos des provisions du grand monde à la veille¹⁵ de l'incarnation du Christ : « C'est alors que les entités angéliques du système se meuvent au voisinage de la Terre, adoptant des dispositions d'une grande et généreuse importance. La leçon du Sauveur devrait maintenant resplendir pour les hommes, contrôlant leur liberté avec la parfaite illustration de l'amour. Toutes les dispositions sont prises. Les enseignants, les précurseurs immédiats, les aides divins, sont choisis. (Xavier 2013, 95).

Parmi ces âmes se trouve Marie. Son choix d'être la mère biologique du Christ sur Terre n'était donc pas aléatoire. Sa haute énergie maternelle, ses importantes réalisations spirituelles qui la caractérisaient comme Servante du Seigneur, la destinait, à la fois pour l'heureuse responsabilité de recevoir le Christ en son sein, construisant, avec Joseph, la maison où régnaient les charmes de la simplicité et de la paix . . . , pour que le petit Jésus attende le temps de prêcher la Bonne Nouvelle, et les martyrs qui se présenteront à son cœur de sa mère, afin d'en faire un exemple pour l'humanité.

Emmanuel, en soulignant l'importance de la contribution de ces âmes à l'œuvre du Christ, met en évidence Marie comme une « personnalité

¹⁵ *Il faut comprendre que le sens temporel des « veilles », dans la plus grande sphère spirituelle, peut être*

significativement plus élevé que le sens de cette expression sur Terre, chez les incarnés.

sublimée », comme pour souligner son élévation différenciée : « Les figures de Simon, Anna, Elisabeth, Jean-Baptiste, Joseph, ainsi que la personnalité sublimée de Marie, ont fait à de nombreuses reprises l'objet de propos injustes et malveillants ; mais en réalité ce n'est qu'avec l'aide de ces messagers de la Bonne Nouvelle, porteurs de leur contribution de ferveur, de croyance et de vie, que Jésus a pu poser les fondements d'une vérité inébranlable sur Terre. (Xavier 2013, 97).

Incarnée, Maria a laissé des traces partout où elle allait.

Dans le Nouveau Testament, Luc est l'évangéliste qui a le plus dépeint la personnalité de Marie, à travers les paroles de l'ange Gabriel, à l'Annonciation (Luc 1, 28 à 38) ; de la visite de Marie à Elisabeth (Luc 1, 41-55) ; de sa sagesse en réfléchissant aux événements, en les gardant dans son cœur, tant lors de la visite des bergers (Luc, 2, 19) qu'à l'âge de 12 ans de Jésus, dans le Temple de Jérusalem (Luc, 2, 51).

Le livre Paul et Étienne rapporte que Paul de Tarse, lors de sa rencontre avec Marie à Éphèse, où elle avait élu domicile avec l'apôtre Jean après la mort de son fils, «fut fortement impressionné par l'humilité de cette créature simple et aimante, qui d'après

lui ressemblait plus à un ange habillé en femme." (Xavier 2020, 264). Emmanuel, racontant un autre épisode du même livre, fait référence à la mère de Jésus comme à la très Sainte Mère : « Enfin, enlaçant la très Sainte Mère, Paul lui prit la main droite et y déposa un baiser de tendresse filiale. 400).

La personnalité sublimée de Marie est également reconnue dans l'Islam, où elle est nommée Maryan (Marie, en arabe). Le Coran, le livre saint de l'Islam, daté de 600 après JC, consacre un chapitre entier à Marie: la 19ème Sourate.¹⁶ Elle est mentionnée dans plusieurs autres Sourates au total trente-quatre fois, tandis que dans le Nouveau Testament son nom est mentionné vingt fois.

Dans le Coran, Marie est vénérée comme l'élue, la purifiée (Coran, 3, 42) ; l'obéissante (Coran, 66, 12), celle qui est au-dessus de toutes les femmes de l'humanité (Coran, 3, 42), la plus sincère (Coran 5, 75), étant la seule femme qui y est mentionnée comme un signe de Dieu pour l'humanité, avec son fils Jésus.

Samir El Hayek précise, dans le Coran sous sa traduction, qu'il y a quatre femmes parfaites pour les musulmans, l'une d'entre elles étant Marie, la mère de Jésus¹⁷.

¹⁶ Chaque chapitre du Coran est appelé sourate, sourate ou sourate. Au total, il y a 114 sourates dans le Coran, subdivisées en versets appelés Ayat.

¹⁷ Coran, note 1687, 253.

Quant aux origines et à l'enfance de Marie, le Protoévangile de Jacques, écrit entre les années 60 et 200 après JC, présente des similitudes avec l'histoire contenue dans le Coran (600 après JC), dictée à Mahomet par l'ange Gabriel, le même ange qui, selon le Nouveau Testament, se manifesta à Zacharie, Marie et Joseph. Les parents de Marie seraient Joaquin (dans le Coran, Imran) et Anna (Hannah, dans le Coran).

Marie aurait été confiée par ses parents au Temple de Jérusalem, probablement de trois à douze ans, où elle fut aimée et admirée par les prêtres. A l'époque, Zacharie, époux de sa cousine Elisabeth, servait au temple, à tour de rôle avec les autres prêtres, gardant ainsi probablement le contact avec Marie.¹⁸

L'hypothèse selon laquelle l'enfance de Marie se serait déroulée au Temple est pertinente, car elle révélerait la formation religieuse rigide qu'elle y a reçue et, surtout, au vu de la sérénité totale et de la soumission heureuse à son destin, faisant l'admiration des prêtres.

La Servante du Seigneur

Dans l'Ancien Testament, Isaïe aurait prophétisé : « La Vierge concevra et enfantera un Fils. Il sera appelé : Dieu

parmi nous » (Isaïe 7, 14). Sept cents ans plus tard, dans l'humble Palestine, l'Ange Gabriel se présenta à Marie pour lui annoncer qu'elle concevrait le Messie, en accomplissement de cette prophétie (Luc 1:31).

La manière dont l'ange s'adresse à Marie, ainsi que ses derniers mots, dévoilent, dans les évangiles canoniques, pour la première fois, la nature spirituelle de cette jeune femme : Et l'ange entrant là où elle était, dit : Salut, bienheureuse; le Seigneur est avec vous ; bénie es-tu entre les femmes » (Luc 1, 28); « Et voici, que tu concevras dans ton sein et tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras Jésus » (Luc 1, 31) ; ; « Celui-ci sera grand et sera appelé fils du Très-Haut ; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de son père David » (Luc 1, 32) ; « Alors Marie dit : Je suis la servante du Seigneur ; Qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'ange la quitta." (Lucas, 1, 38)

L'ange ne désigne pas initialement Marie par son nom, mais par les expressions qui la représentent spirituellement : « pleine de grâce », « le Seigneur est avec vous », « vous êtes bénie entre toutes les femmes », prouvant, selon ces mots, sa révérence à cette âme sublime.

Les mots désignent les conquêtes spirituelles de l'Esprit Marie. « Le

¹⁸ Des références au séjour de Marie au Temple se trouvent dans le Protévangile de Jacques, chapitres VII et VIII, et dans le Coran, dans la sourate 3,36 : « Chaque fois que Zacharie entrait dans le sanctuaire

où se trouvait Marie, il découvrait en elle une source de réconfort. » ; « et lui demanda : d'où cela te vient-il ? » - Et elle répondit : « Cela me vient de Dieu, qui pourvoit abondamment à ce dont son élu a besoin »

Seigneur est avec vous » lui révélant qu'a été cultivé en elle, le royaume de Dieu depuis des siècles, développant ses vertus à un niveau élevé. Elle avait développé son énergie maternelle, aimante et toujours aimante, servant ainsi au nom du Christ les plus hautes sphères, par lesquelles elle était accréditée pour être "pleine de grâce" en tant que mère du Christ sur Terre, où elle se distinguait comme la " bénie entre toutes les femmes" qui se trouvaient dans cet orbe, tel était son degré d'évolution.

L'ange poursuit son récit, comme pour rappeler à l'Esprit Marie sa haute mission sur Terre. Après son discours, se taisant, il resta là, en silence, attendant la manifestation qui surgirait du plus profond de l'âme de Marie.

Je suis la servante du Seigneur ; Qu'il me soit fait selon ta parole est la confirmation de Marie incarnée sur Terre, naturellement inconsciente des événements relatifs au projet de sa renaissance, qu'elle avait malgré tout enregistré dans son cœur. Pendant ces secondes d'attente, Marie a interrogé les profondeurs de son âme et ses valeurs sublimes ont fait surface en la phrase révélatrice "Je suis, la servante du Seigneur".

À ce moment, Marie accède à son statut de Servante de Dieu. Ses doutes sont levés, ses craintes possibles d'être

une mère célibataire dans une société de préjugés, disparues. La foi inébranlable en Dieu a brillé... et brille encore en nos jours... et l'ange s'est éloigné de sa présence.

L'expression « servante », lorsqu'elle est utilisée entre une personne et Dieu, a une signification particulière. Selon Seeanner, « sa réponse contient deux parties : d'abord elle prononce, comment elle se considère et se désigne elle-même (« Voici la servante du Seigneur »), puis elle donne son consentement à l'œuvre salvatrice de Dieu, s'offrant entièrement à Lui (« Qu'il me soit fait selon ta parole »). Une telle réponse est unique dans toute l'Écriture Sainte » (Seeanner 2016, 10).

Il y a une grande différence entre la condition de disciple et celle de Serviteur du Seigneur. Un disciple est celui qui reçoit l'enseignement de quelqu'un ; celui qui apprend ; étudiant, donc, quelqu'un en formation.¹⁹

Les serviteurs de Jésus étaient ses disciples, y compris les plus proches, connus plus tard sous le nom de ses apôtres. Ils se caractérisaient par le fait d'être des âmes faillibles, mais assoiffées de leurs enseignements novateurs, si supérieurs à ce qui était appris dans le judaïsme : égalité entre tous, pardon divin et humain, Dieu-Amour, vie éternelle. Les disciples étaient suivis de femmes qui avaient

¹⁹ *Michaellis, 2015*

été guéries par Jésus « des mauvais esprits et des infirmités » (Luc 8, 2); il y eut le disciple Pierre, qui l'a renié trois fois, Iscariote, qui l'a trahi, les autres qui, effrayés, se sont enfuis lorsque Jésus a été arrêté pour être crucifié. Cependant, chez la Servante, de tels conflits sont absents en raison de l'acceptation inconditionnelle de la volonté divine, soutenue par une foi inébranlable.

V - Marie, mère de Jésus

Le récit de la naissance de Jésus par Luc révèle l'âme non seulement de Marie, mais aussi d'une famille : Jésus, Marie et Joseph. Une combinaison harmonieuse de valeurs sublimes s'y révèle à l'humanité.

L'évangéliste nous dit : « Et Joseph monta aussi de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, vers la ville de David, appelée Bethléem (parce qu'il était de la maison et de la famille de David), afin de s'y inscrire avec Marie sa femme, qui était enceinte. Et le moment où Marie devait accoucher arriva. Et elle enfanta de son fils premier-né, elle l'enveloppa de langes, et le coucha dans une mangeoire²⁰ car il n'y avait pas de place pour eux dans l'auberge ». (Luc 2, 4 à 7)

Accoucher dans les conditions précaires d'une étable, loin de

Nazareth, où elle aurait eu le soutien de la communauté, des amis et des sages-femmes, n'était pas un défi facile pour une jeune maman. Cependant, du récit de Humberto de Campos, concernant les souvenirs de Marie à ce moment, on en déduit que son regard ne contemplait que les beautés :

« En ce moment suprême, elle passa en revue la crèche, dans sa beauté sauvage, sentant que la nature semblait vouloir conter à ses oreilles le chant de gloire de cette nuit inoubliable ». (Xavier 2013b, 196)

Contempler des enchantements où les hommes ne voient que du déplaisir est une vertu des âmes éclairées. Au-delà de l'extrême pénurie du lieu, son regard découvrait la beauté, son cœur sentait le désir de la nature de vénérer la naissance du Messie, et ses oreilles semblaient entendre le chant qui descendait certainement du plus haut.

Dans cette crèche, Marie donne l'exemple d'une Servante dans l'acceptation inconditionnelle de la volonté de Dieu ; Joseph, à son tour, remplit sa mission de protecteur qui travaille dans l'obscurité, sans chercher la reconnaissance, et le nouveau-né Jésus transmet sa première leçon aux hommes : l'humilité.

²⁰ Plateau profond sur lequel la nourriture pour animaux est placée dans les écuries; creux. (Michaellis 2015)

Aucune semence de révolte pour la condition la plus humble, ou de vanité pour le Christ fait fils, n'a trouvé un foyer dans les cœurs de Marie et de Joseph.

Luc nous dit, au chapitre 2 de son évangile, que les bergers, pendant la veillée de leurs troupeaux, reçurent d'un ange la nouvelle de la naissance du Sauveur, le Christ, et se rendirent à l'étable, où ils louèrent Jésus nouveau-né, peu de temps après avoir rendu public cet évènement à tout le monde à Bethléem. Cependant, alors que tout le monde à Bethléem « s'émerveillait de ce que les bergers leur disaient (Luc 2, 18), Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur (Luc 2-19). De même, alors qu'ils cherchaient Jésus dans le Temple à l'âge de douze ans, ils furent témoins de l'admiration des prêtres pour la sagesse de leur fils, mais « Sa mère garda précieusement tous ces souvenirs dans son cœur ». (Lucas, 2, 51)

Cette marque Marie l'a conservé tout au long de sa vie : gardant dans son cœur, avec prudence, les événements, les paroles révélées, pour la réflexion et l'apprentissage, sans que cela ne suscite un sentiment d'orgueil ou de vanité d'être la mère du Messie promis.

Alors qu'ils emmenaient le nouveau-né Jésus au Temple de Jérusalem pour le présenter au Seigneur, Siméon²¹, un homme connu comme juste et pieux, et la prophétesse Anne, une femme âgée servant dans le Temple, ont reconnu l'enfant comme le Messie promis : « Et Siméon les bénit et dit à Marie, la mère de Jésus : « Cet enfant est destiné à provoquer la chute et l'élévation de beaucoup en Israël, et à être un signe de contradiction, afin que les pensées de nombreux cœurs soient révélées. Quant à toi, une épée transpercera ton âme. » (Luc 2, 34 à 35)

Encore une fois, aucune exclamation ne sortit des lèvres de Marie ou de Joseph à ces manifestations en relation avec son fils, aucune expression de crainte de la part de Marie à la prophétie qu'une épée lui transpercerait le cœur. La seule réflexion, qu'elle se permit, lorsque l'épée a transpercé son cœur, ou son âme, est de trouver cela couvert des plus nobles leçons, afin d'amortir les effets de la douleur.

VI. Marie, la disciple Parfaite

La condition de disciple, comme nous l'avons déjà dit, est liée à l'imperfection humaine qui aspire à la lumière, mais tombe pour se relever plus tard et essayer à nouveau de le suivre. Ce sont eux qui recherchent la perfection sans

²¹ Dans l'évangile de Luc, Siméon est présenté comme un homme juste et craignant Dieu, Qui l'aurait honoré de la promesse qu'il ne mourrait pas

sans avoir d'abord vu le Messie. Dans le Protévangile de Jacques, chapitre XXIII, Siméon est aussi l'un des prêtres du Temple de Jérusalem, lorsque Marie, de trois à douze ans, y demeura.

l'avoir encore. Arrivé au niveau souhaité, de large intériorisation de ses enseignements et de développement ample, en lui-même, de ses valeurs, il n'est plus le disciple qui y habite, mais le Christ qui y vit.

A ce niveau, il se soumet joyeusement à la volonté de Dieu, voire au martyre, atteignant alors la condition de parfait disciple, de Serviteur de Dieu : tel est le niveau atteint par Marie.

Humberto de Campos nous en donne un exemple, lorsqu'il raconte l'extase de Marie face à l'affection fraternelle que l'enfant Jésus a donnée aux plus nécessaires : « Dès les premières années, lorsque qu'elle l'emmenais à la fontaine traditionnelle de Nazareth, elle observait l'affection fraternelle qu'il portait à toutes les créatures. elle allait souvent le chercher dans les rues pavées, où sa parole affectueuse consolait les passants impuissants et tristes. Des voyageurs misérables venaient dans sa modeste maison louer son fils bien-aimé, qui savait distribuer les bénédictions du Ciel. Avec quel ravissement il accueillait les invités inattendus que ses petites mains conduisaient à la menuiserie de Joseph !" (Xavier 2013b, 197)

L'harmonie des valeurs entre eux devient évidente dans ce passage de leur vie. Aucun sentiment de doute,

aucune peur, aucune réprimande, mais juste l'acceptation des invitations de son fils à être mère, pas seulement pour Lui mais pour tout le monde.

Puis vint le ministère public de Jésus. Marie était avec lui aux noces de Cana, où il lui concéda son premier miracle²², Elle fût présente de son arrestation jusqu'à sa crucifixion (14), ainsi qu'aux jours précédant la Pentecôte²³, développant une amitié affectueuse avec les apôtres, qui l'appelaient mère.

Le discipulat de Marie était donc différent du discipulat des autres disciples. S'il est vrai que les leçons de compassion, de pardon, d'amour, de foi inconditionnelle au Père de Jésus étaient déjà cultivées en elle et fructueuses, il est également vrai que d'autres vertus, encore inaccessibles aux autres disciples, ont été apprises par elle de son enseignements. Maria a grandi davantage.

VII. Marie, la Martyre

Pendant la semaine de Pâques, Marie a accompagné Jésus et ses disciples à Jérusalem. Divaldo²⁴ nous dit que c'est le disciple Jean qui a donné à Marie la nouvelle de l'arrestation de Jésus : « Mère, ils ont arrêté Jésus ! », rapporte le jeune disciple, témoignant de l'affection filiale qu'il avait pour Marie.

²² Jo 2,1-12

²³ Xavier, "Bonne nouvelle, 195-210.

²⁴ Divaldo Franco, Conférence "Marie de Nazareth".

Maria s'évanouit à la nouvelle. En convalescence, elle part à la recherche de son fils, emprisonné dans une prison creusée dans la roche. C'était la nuit. Elle demanda de le voir, au jeune légionnaire romain qui montait la garde. Le soldat la repoussa avec « dédain et sarcasme », Maria se cogna la tête contre le rocher et un filet de sang s'écoula de son front.

Toujours selon Divaldo, Marie s'assied alors là et attend le lever du jour, alors Jésus part pour être conduit au Golgotha.

Les yeux de Jésus étaient violacés, un rictus tordait sa bouche, peut-être était-il atteint du tétanos transmis par la « couronne » d'épines et les mauvais traitements de la veille. Elle l'accompagna. Et c'est là que commença sa plus grande épreuve. Une martyre était née.

Sur le Golgotha, Marie ressent le martèlement de quatre pouces comme une épée dans son propre cœur. La prophétie de Siméon s'est accomplie.

Cependant, « Une voix amie a parlé à son esprit, rappelant les déterminations insondables et justes de Dieu, qui doivent être acceptées, pour la rédemption divine des créatures. En son cœur éclata une tempête de larmes irrépressibles; cependant, dans le sanctuaire de sa conscience, elle répéta son affirmation d'humilité

sincère : Que la volonté du Seigneur soit faite ! (Xavier 2013b, 197)

Marie se tenait près de la croix avec d'autres femmes, "Marie, épouse de Cléopas et Marie-Madeleine" (Jean 19:25), avait entendu quand son fils promit à Dimas, le crucifié à sa droite, "En vérité, je te le dis aujourd'hui tu seras avec moi au paradis. (Luc, 23, 43)

À ce sujet, Divaldo Franco, dans la même conférence, révèle que la mère de Dimas pleurait au pied de la croix et Marie, en réalisant la douleur de cette autre mère, en a été émue. Faisant taire sa propre douleur, elle s'approcha de l'autre femme et lui demanda : "- cet homme est-il votre fils ?"

Tamar, la mère de Dimas, répond en criant : "- c'est mon fils, c'est Dimas."

Marie lui dit : « – alors, femme, si mon fils a dit à ton fils qu'il lui accorderait le paradis, crois, car mon fils est le fils de Dieu !

Tamar se souvenait de cette voix de femme, quand, il y a vingt-cinq ans, au bord du puits de Nazareth, les femmes avaient parlé de certains vols que son fils, encore enfant, serait en train de commettre à proximité. Elle s'est rappelée qu'une jeune mère protégeait son fils, s'adressant aux autres "- ne le condamnez pas, mon fils a dit que personne ne peut pointer du doigt en direction des blessures des autres". Elle, qui écoutait en silence, presque

cachée, en vint à aimer cette jeune femme qui était là pour défendre son fils. C'était Marie. Et elle était là, réchauffant à nouveau son cœur.

On aurait dit que le glaive de la douleur avait trouvé son cœur de martyr tapissé des messages lumineux qu'elle y gardait. En faisant taire ses propres larmes pour consoler la douleur de Tamar, son amour maternel débordait également au-delà, et ce faisant, soutenu par les paroles de son fils Jésus, elle assurait à Dimas que ce jour-là il lui accorderait le paradis, en parfait disciple qui porte, jusque dans les blessures, le message du Bien. Les sentiments les plus sublimes, caractéristiques des âmes angéliques, y sont rendus cristallins, renforçant, devant l'humanité, sa condition de Servante de Dieu.

VIII. Marie, la reine des anges

Toujours selon Humberto de Campos, dans le livre « Bonne Nouvelle », l'apôtre Jean, suivant les orientations de Jésus et inspiré par l'amour filial qu'il ressentait pour Marie, l'emmena vivre avec lui dans une maison simple, au sud d'Éphèse, sur un colline d'où l'on pouvait voir, au loin, la mer.

Il ne fallut pas longtemps pour que la nouvelle se répande dans la région, que la mère de Jésus était parmi eux, surtout parmi ceux qui souffraient dans leur corps et leur âme, qui se mirent à

la chercher. Maria assista tout le monde avec une sollicitude maternelle, soignant avec amour leurs blessures physiques et émotionnelles, leurs peurs et leurs angoisses, enchantant tout le monde de son regard aimant, transformant cette si petite maison en une oasis pour tous ces cœurs. « Marie esquiva les hommages affectueux des disciples de Jésus. Le titre de maternité faisant vibrer dans son esprit les chansons les plus douces... ». (Xavier 2013b, 202)

La nuit précédant la mort de Marie, alors âgée, Jésus s'est rendu visible, apaisant son manque et la chérissant avec les promesses d'avenir qui attendent ceux qui ont le cœur tendre. C'est alors que le cher fils s'agenouille à ses pieds et dit : — « Oui, ma mère, c'est moi !... Je viens te chercher, parce que mon Père veut que tu sois la Reine des Anges en mon royaume !... ». (Xavier 2013b, 205)

Aujourd'hui, la Servante de Dieu faite Reine des Anges, et la Légion des Servantes de Marie, sous sa direction directe, accueillent les déshérités de la chance, les oubliés du monde, ceux qui se sont oubliés et ont fui la vie²⁵.

Dans la littérature spirite, les nouvelles les plus récentes sur la présence de Marie sur Terre se trouvent dans le livre « Vers le monde de la régénération », dans lequel Manoel Philomeno de

²⁵ Pereira, "Mémoires d'un suicidé", 28.

Miranda rapporte un événement dont il a été témoin en 2020, alors qu'il fréquentait l'évêque de M., Esprit désincarné, chef d'une légion du plan spirituel inférieur destinée à effacer le nom de Jésus de l'orbe et d'implanter, sur Terre, la culture de la permissivité des coutumes et du matérialisme. Déjà vu auparavant, il a commencé à subir une transformation périspiritique à la forme de lupin.²⁶

Étant sollicité pour la deuxième fois pour être assisté, et après la catharsis où l'évêque de M. a renforcé ses objectifs, Bezerra de Menezes, qui faisait partie du groupe de travail, entama un dialogue, lui faisant se souvenir des erreurs de son passé.

Le débat s'éternisait, les Esprits souffrants présents s'agitaient.

« Dans ses commentaires, Euripide a évoqué les bénédictions de Marie Très Sainte, et une lumière est descendue sur la triste scène, produisant un terrible choc visuel.

La Dame de Nazareth elle-même apparut peu à peu, il y eut un silence inhabituel, rompu par les pleurs de nombreuses voix, et embrassa le pervers dément incorporé à Malvina.

[...] Il hurlait et se tordait dans les bras aimants de la Sublime Mère de Jésus.

Sa douce voix fut entendue sur un ton inoubliable : « - Fils, qu'as-tu fait des brebis qui t'ont été données pour paître ? [...] » (Divaldo 2020, 265)

Après un bref dialogue, dans lequel Marie, l'appelant « fils », l'invite à recommencer, elle le confie

personnellement aux soins de la vénérable mère de l'évêque.

IX. Considérations finales.

Sa trajectoire connue sur Terre et dans la spiritualité est un immense chant d'amour qui prouve sa profonde condition de Servante du Seigneur, consubstantielle (qui est unique par la substance ndt) à la mère de tous, l'éternelle disciple, la martyre, la Reine des anges. Son énergie maternelle imprègne toute son histoire, depuis son choix d'être la mère de Jésus, jusqu'à son accueil plein d'amour pour tous ceux qui ont besoin d'elle.

En se faisant joyeusement Servante du Seigneur, elle s'est oubliée jusqu'au martyre, se donnant à Dieu par son abandon amoureux et à l'humanité dépourvue d'amour-propre et de la parole maternelle qui comprend, pardonne et aime, embrasse et soigne les blessures de ses enfants, elle les réchauffe de son étreinte et les fait s'endormir en paix, comme elle le fit avec l'évêque de M. L'amour sans tache de Marie représente ce qui touche le plus profondément les cœurs les plus durs de la Terre : l'amour d'une Mère.

Traduction: UCESS

²⁶ Franco, "Vers le monde de la régénération", 265.

Bibliographie

BÍBLIA ONLINE: Versão ACF - Almeida Corrigida Fiel em Português. Formato Digital. Disponível em <https://bibliaestudos.com/acf/>. Acesso em 10 de abril de 2021.

FRANCO, Divaldo P. (Manoel Philomeno de Miranda, Espírito). 2020. *No Rumo do Mundo de Regeneração*. Salvador: LEAL.

FRANCO, Divaldo P. "Maria de Nazaré". Palestra compartilhada pelo canal do Youtube Luzepaz Sempre. Vídeo, 55:34. Divulgado em 2016. Disponível em <http://www.npr.org/2017/04/19/524618639/from-f-bomb-to-photobomb-how-the-dictionary-keeps-up-with-english>. Acesso em 01 de dezembro de 2020.

MICHAELIS. 2015. *Dicionário Brasileiro da Língua Portuguesa*. Formato exclusivamente digital. São Paulo: Ed. Melhoramento. Série1. Disponível em: <https://michaelis.uol.com.br/moderno-portugues/>. Acesso em 20 de abril de 2021.

O ALCORÃO SAGRADO. 2006. (Tradução, Introdução e Anotações de Samir El Hayek). Fontes digitais: Centro Cultural Beneficente Árabe Islâmico de Foz do Iguaçu). São Paulo: LCC Publicações Eletrônicas. Disponível em: <http://www.ebooksbrasil.org/adobeebook/alcorao.pdf>.

Acesso em 10 de abril de 2021.

PEREIRA, Yvonne A. (Camilo Cândido Botelho, Espírito). 2012. *Memórias de um suicida*. Brasília: FEB.

PROTO EVANGELHO DE TIAGO. Formato Digital. Disponível em: <https://cncmb.org.br/proto-evangelho-de-tiago.html>. Acesso em 21 de abril de 2021.

SEEANNER, Paulus. 2016. "Eis aqui a serva do Senhor (Lc 1, 38) (V): A autodesignação de Maria e seu fundo bíblico". *Revista Filosófica-Teológica Sapientia Crucis*, publicação anual: 5-43. Disponível em: <https://institutumsapientiae.files.wordpress.com/2017/02/sc-2016-02.pdf>. Acesso em 21/04/2020.

Wikipédia, a enciclopédia livre. "Maria (mãe de Jesus)". Última modificação em 13 de março de 2021.

Disponível em: <https://www.youtube.com/watch?v=YflgpyiH79g>. Acesso em 20 de abril de 2021.

----- "Capella (estrela)". Última modificação em 03 de dezembro de 2019. Disponível em: [https://pt.wikipedia.org/wiki/Capella_\(estrela\)](https://pt.wikipedia.org/wiki/Capella_(estrela)). Acesso em 20 de abril de 2021.

XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Espírito). 2013. *A Caminho da Luz: A história da civilização à luz do espiritismo*. Brasília: FEB.

XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Espírito). 2020. *Paulo e Estêvão: Episódios históricos do cristianismo primitivo*. Brasília: FEB.

XAVIER, Francisco C. (Humberto de Campos, Espírito). 2013b. *Boa Nova*. Brasília: FEB.

LA NOUVELLE GENERATION

Identifiant la Nouvelle Generation decrite par Allan Kardec



Sandra Borba. Docteur en fondements de l'éducation. Écrivain, conférencière et éducatrice spirite, elle est ancien président de la Fédération spirite du Rio Grande do Norte. Coordinateur adjoint de l'évangélisation des enfants pour le Conseil fédératif de la FEB.



Résumé

Nous suivons, non sans une certaine surprise, à travers les réseaux sociaux, la divulgation de vidéos d'enfants incroyables, spécialement dans le domaine des Arts. Ici, c'est une violoniste précoce, là, un pianiste qui n'a jamais eu accès à l'instrument à cause de sa précarité économique, là encore, c'est la fille de moins de 5 ans avec des dessins orientaux fantastiques, et ainsi de suite, et ce, en diverses autres domaines de la connaissance humaine.

Peut-être, du fait de la visibilité que procurent ces médias, avons nous aujourd'hui d'innombrables cas d'enfants appelés enfants prodiges, phénomène devenu quasi quotidien mais qui, pour autant, suscite toujours de la curiosité et des questionnements. L'histoire occidentale compile diverses illustrations de ces enfants : Mozart, Paganini et Lizst, pour la musique, Pascal, pour les mathématiques et la géométrie, Rembrandt pour la peinture, Ericson pour l'ingénierie, sont quelques noms familiers. Plus récemment, cependant, nous avons enregistré une littérature cherchant à décrire ces enfants considérés "différents", avec des expressions comme, "cristaux", "diamants", entre autres. Pour incroyable que cela paraisse, ceci a engendré des perturbations et des doutes dans les familles, jusqu'à susciter quelques idées bizarres au sujet d'une supposée supériorité intellectuelle, et de missions spirituelles différentes de ces petites créatures, avec des développements parfois étranges quant à l'éducation qu'ils devraient recevoir.

Mots clé:
Éducation;
Nouvelle
Generation.

Pour autant, nous aimerions, dans cet espace, nous adresser au public spirite, en précisant la pensée de Kardec en ce qui concerne les enfants qui intègrent ou intégreront la Nouvelle Génération, évoquée dans l'ouvrage "La Genèse". Commençons par ceux qu'on appelle enfants prodiges, en se souvenant que la réincarnation, principe de base de la Doctrine Spirite, est à la base de la compréhension de ces phénomènes, comme nous éclaire la question 219 du "Livre des Esprits" :

Q : *"Quelle est l'origine des facultés extraordinaires des individus qui, sans étude préalable, semblent avoir l'intuition de certaines connaissances comme les langues, le calcul, etc. ?"*

R. *"Souvenir du passé ; progrès antérieur de l'âme, mais dont lui-même n'a pas la conscience. D'où veux-tu qu'elles viennent ? Le corps change, mais l'Esprit ne change pas, quoiqu'il change de vêtement".*

Via la médiumnité de Divaldo Franco, l'Esprit Vianna de Carvalho, dans l'ouvrage "A la lumière du Spiritisme", nous présente des exemples d'enfants remarquables en musique, comme Raisin et Meyerbeer, en poésie et en prose, comme Lope da Veja, Goethe, Macauley et Tennyson, polyglottes, comme Joao Baratier, Leibnitz et d'autres, comme Raphael, le grand peintre devenu célèbre à quatorze ans. Ce sont des esprits qui apportèrent et gravèrent un patrimoine moral et intellectuel accumulé en d'autres vies, mettant en évidence le principe de réincarnation,

évoqué dans la question précédente du "Livre des Esprits".

En ce qui concerne ces exemples, Léon Denis nous explique : " il existe dans ces jeunes, des réserves considérables conservées dans la conscience profonde et qui, depuis cette dernière, débordent sur la conscience physique afin de produire les manifestations précoces de talent et de génie". (DENIS 2008, 339).

Pourtant, quelles sont les caractéristiques qui font d'un enfant un membre probable de la Nouvelle Génération, expression utilisée par Kardec dans le dernier chapitre de "La genèse", livre publié pour la première fois en 1868 ? Dans le texte cité, nous pouvons trouver des preuves qui caractérisent ces enfants comme de la Nouvelle Génération, lesquels, de fait, ont la responsabilité de féconder les transformations nécessaires à l'instauration de la régénération sur Terre. A l'alinéa 28 de ce chapitre, le maître de Lyon déclare : " Étant responsable de fonder l'ère du progrès moral, la nouvelle génération se distingue par une intelligence et une raison généralement précoce, jointes à une perception innée du Bien et des croyances spirites, ce qui constitue un signe indubitable d'un certain niveau d'évolution antérieure" (surlignage effectué par nous).

En prêtant attention à l'affirmation de Kardec, nous nous écarterons des jugements hâtifs, en prenant en compte les particularités signalées ci-avant: intelligence précoce + sentiment inné du Bien + croyances

spirites. On reconnaîtra la Nouvelle Génération par la nature des capacités morales et avant tout, par les capacités intuitives et innées. Si l'on observe ces caractéristiques, nous ne tomberons pas dans l'erreur de considérer tout enfant très intelligent comme nécessairement de la Nouvelle Génération, lorsqu'il présente, en plus de son développement intellectuel, des comportements agressifs, des déséquilibres émotionnels, des excentricités compromettantes. Seuls des enfants exceptionnellement intelligents expriment des besoins émotionnels, moraux et spirituels qui exigent notre attention.

Par l'effet de cette attitude attentive, les parents responsables éviteront une action éducative complaisante, sans limites ni discipline, stimulant la vanité ou les illusions, en s'imaginant que leurs enfants sont des êtres illuminés ou des missionnaires, sans plus de préoccupation pour l'éducation morale de leurs bébés. Ce

seront des pères et des tuteurs qui agiront dans le sens d'une éducation morale en accord avec la vision spirite, laquelle se dispense principalement par l'exemple, les disciplines morales, et en aidant à construire une vision de l'immortalité de l'existence chez ces esprits réincarnés. Une éducation morale orientée vers la création d'habitudes d'ordre, de prévoyance et de respect, comme nous y invite Kardec ;

une éducation orientée vers le combat contre l'égoïsme et les mauvais penchants, comme le recommande Saint Augustin, en son message : "L'ingratitude des enfants et les liens familiaux", chap. XIV de *L'Évangile selon le Spiritisme*".

Prenons donc soin de nous mêmes, cherchons à analyser avec lucidité et agir de manière responsable dans l'éducation morale de nos enfants, afin d'apporter une réponse satisfaisante à la divine question contenue dans le même message déjà cité : "Qu'as-tu fait de l'enfant que moi, je t'ai confié ?"

Traduction : Christian Touron

Bibliographie

FRANCO, Divaldo P. (Vianna de Carvalho, Espiritu). 2000. "A la lumière du Spiritisme". (*A la luz del Espiritismo*. Salvador: LEAL).

DENIS, León. 2008. "Le problème de l'Être et de la Destinée" (*El problema del Ser, del Destino y del Dolor*. Rio de Janeiro: FEB)

KARDEC, Allan. 2002. "L'évangile selon le Spiritisme". (*El Evangelio según el Espiritismo*. [Traducción de Guillón Ribeiro]. Rio de Janeiro: FEB).

KARDEC, Allan. 2002. "La genèse". (*La Génesis*. [Traducción de Guillón Ribeiro]. Rio de Janeiro: FEB).

KARDEC, Allan. 2002. "Le Livre des Esprits" (*El Libro de los Espiritus*. [Traducción de Guillón Ribeiro]. Rio de Janeiro: FEB).

CONVERSATIONS AVEC LA TOMBE

Soyez Fidèles jusqu'à la Fin

Esprit Joanna de Ângelis



Page psychographiée par le médium Divaldo Pereira Franco, lors de la session médiumnique de la nuit du 06 avril 2020, en la « Mansão do Caminho », à Bahia, Salvador.

Malgré toutes les circonstances troublantes et affligeantes, et la coexistence avec les autres personnes de ton entourage, amis ou non, concentre-toi sur tes bons idéaux et objectifs de vie.

N'espère pas de compréhension et de coopération de la part des autres en ce qui concerne ton action, car ton activité fournit les moyens de s'affranchir de l'ignorance et de la cruauté.

Bien que tu attendes consciemment ou inconsciemment de la compréhension et de l'aide parce que tu souhaites le bien de la collectivité, les autres ne sont peut-être pas intéressés par ce sujet qui te fascine et ne se sentent aucunement engagés envers toi. Leur destin à eux est un destin différent dans lequel ils s'enferment.

Ils sont avec toi, mais ils ont leurs propres souhaits, cherchant différentes manières de vivre. Quelques-uns ont de la sympathie pour toi, ce qui ne veut pas dire qu'ils se sentent engagés en ce que tu fais ou préfères. Il se passe la même chose pour toi dans tes relations avec les autres.

Depuis que tu as commencé à réfléchir sur les enseignements de Jésus et que tu as compris les erreurs autour de toi, tu as perçu le besoin de procéder à des changements internes et d'offrir ces savoirs libérateurs à tous ceux que tu connais ou non, dans l'espoir d'être accueilli avec joie.

Erreur grave que tu cultives, victime de ton ingénuité.

Chaque personne a son propre destin, ce qui ne justifie pas, malgré tout, de te

retourner contre toi-même et d'essayer de te crucifier.

Tu a perçu l'excellence de la paix dont tu avais besoin, sans toutefois l'identifier de manière très claire.

Tu sentais la lassitude que l'erreur produit dans les individus, le vigoureux malaise qu'exprime l'inutilité de certains plaisirs qui compromettent bien plus qu'ils ne distraient, en dehors de toute harmonie.

Quand tu sentais les dommages causés par tes errements, au lieu de préférer la nécessaire méditation pour ta remise en état, tu te complaisais davantage dans les ombres enivrantes des sens et perdais la capacité de discernement.

Tu ignorais le message de Jésus, ou au mieux, tu en avais des notions, bien que tu ne te sois jamais arrêté sur les merveilleux contenus qu'il renferme.

Tu en entendais parler mais tu ne comprenais pas le pouvoir qu'il a de modifier la structure de la pensée ordinaire, et de nous rendre lucides en vue d'une existence digne et tranquille.

Quand tu l'as connu, dévoilé aujourd'hui par les Immortels qui vinrent te démontrer la plénitude de l'après désincarnation, ton bandeau tomba de tes yeux et tu aperçus la grandiose luminosité de la vie, laquelle se présentait avant de manière sombre et lourde.

Il est donc naturel que tu subisses des discriminations et des soupçons, comme il arrive aussi à ceux qui se consacrent à l'abnégation et au travail d'auto illumination.

Tout missionnaire du bien, de l'amour et du savoir sédimente ses idéaux sur le ciment des chagrins, des tourments qui lui sont imposés, de l'exil, quand on n'exige pas de lui des témoignages plus sévères.

Finalement, ne te laisse pas aller à la faiblesse et à la crainte devant les attaques de ceux qui sont abusés par le pouvoir temporel, celles des vaniteux, de ceux qui se satisfont d'une réalité quelconque.

Il t'appartient de semer des exemples de foi qui démontrent ta capacité à promouvoir la vérité.

*

Quand on commence la préparation d'une plantation ou d'un jardin, c'est toujours un défi.

Il faut travailler la terre ingrate ou appauvrie, couverte ou non de chardons et de mauvaises herbes.

À l'heure de semer se présentent de nouveaux problèmes qui doivent être résolus, après peu de temps, par les fragiles jeunes pousses et par ses gardiens.

Seulement en persévérant dans le temps on peut voir la vie végétale triompher.

Fais confiance à tes forces et à la divine providence qui est toujours vigilante, prête à assister tous ceux qui ont recours à elle.

L'histoire nous démontre par ses leçons captivantes la valeur de la fidélité à ses

propres idéaux.

Abraham Lincoln, par exemple, pour parvenir à la gloire de l'immortalité, a fait acte de candidature à des postes politiques importants plusieurs fois et a toujours perdu. Il a insisté jusqu'à l'épuisement et il est parvenu à ses objectifs en tant que président de la République de son pays.

Il a libéré les esclaves, il a vécu la terrible guerre de sécession et a payé de sa vie le courage d'aimer et de servir son pays.

Le jeune pasteur Luther King eut le rêve de voir libres ses frères d'ascendance africaine et fut sacrifié, et malgré les hommages reçus dans sa vie, il souffrit des angoisses inimaginables.

Les disciples de Jésus s'en furent enseigner et vivre l'Évangile, pourtant, ils furent persécutés, cruellement calomniés jusqu'à être sacrifiés dans d'indicibles holocaustes pour leur idéal.

Mandela a fait l'expérience de la prison et de l'abandon pendant presque trois décades a fin de parvenir à libérer son peuple.

Bien que tuberculeux, Pasteur poursuivit sa « chasse aux microbes aériens » en supportant les sarcasmes de toute nature et ouvrit de nouveaux horizons à la science médicale.

Il n'y a jamais eu d'exceptions pour les apôtres du Bien sur la Terre.

Pour que la société profite du confort et du bien-être, elle est passée par une servitude odieuse et des guerres mortifères.

Fais-en de même.

Ton triomphe ne sera pas de ce temps comme ce fut le cas pour tous les martyrs, héros et idéalistes.

Persévère et prépare-toi à répondre par des sourires aux flèches de la malveillance et de l'ingratitude.

Rien ne vainc l'amour, qui est la force vive la plus dynamique de l'Univers.

Continue à aimer même si toi, tu ne l'es pas.

*

Les anges gardiens qui veillent sur toi et sur le destin de l'Humanité, sont vigilants et travaillent à tes côtés.

Invisibles, mais pas inactifs ils te confortent aux heures difficiles, te stimulent pour que tu poursuives, et te donnent des forces au nom de l'Ami crucifié qui ressuscita pour que tu sois fidèle jusqu'au bout...

Joanna de Ângelis

CEI



COMISSÃO EXECUTIVA DO CEI
TRIÊNIO DE 2019 - 2022

Conselho Espírita Internacional





Social Media

[Facebook](#)

[Instagram](#)

[Youtube](#)

Online

<https://cei-spiritistcouncil.com>

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

